

Projet CIGEO / BURE en bourse : Le nucléaire et la chute perpétuelle !

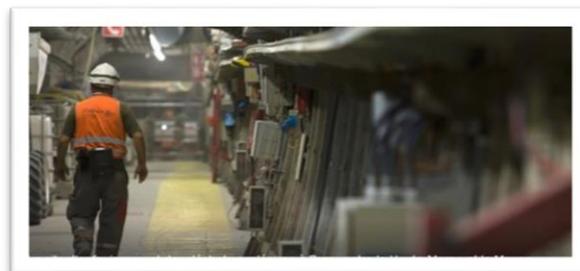
L'amorçage d'une chute perpétuelle ?

(1). L'action EDF tourne depuis hier autour de 13,30 euros*, revenu au plancher historique atteint suite à l'accident nucléaire de Fukushima en 2012. La situation paraît extrêmement instable pour le fleuron de l'industrie nucléaire française sur laquelle repose très majoritairement le financement de la gestion des déchets radioactifs.

* à son apogée, l'action EDF dépassait les 80 euros en 2007.

Des aléas boursiers qui remettent en cause la gestion des déchets nucléaires

(2). D'après l'État, EDF serait sensé financer 78 % du projet d'enfouissement des déchets nucléaires les plus dangereux (projet Cigéo) dont les dernières estimations plafonnent à plus de 40 milliards d'€ ! Ce financement dépend étroitement de la rentabilité à long terme (>100 ans) des « provisions » qui sont majoritairement des actions en bourse. Avec de telles incertitudes boursières, peut-on réellement faire confiance à la rentabilité de ces actions sur de telles périodes ?



Bâtir des pyramides avec des cacahuètes

(3). Pour l'ensemble du projet Cigéo, les provisions s'élèvent actuellement à 5 milliards d'euros. La première tranche, la 'phase pilote' promotionnée par le député Le Déaut dans le cadre d'une proposition de loi récente, coûterait à elle seule plus de 6 milliards d'euros !

Concernant les autres financeurs potentiels du projet Cigéo, l'action AREVA est au plus bas (6,2 euros ce matin!) depuis l'annonce en mars 2015 de ses pertes colossales qui s'élèvent à 4,8 milliards d'€ en 2014 ! Et pour le Commissariat à l'Energie Atomique (CEA) : un gouffre en grande partie secret défense, exclusivement financé par le contribuable.

Qui paiera la note ?

Ceux qui en ont bien profité auraient-ils déjà fait leurs valises ? Les pots cassés, ça sera surtout pour l'État, actionnaire majoritaire

et dernier garant de cette industrie folle. Le contribuable et les générations de contribuables à venir devront-ils payer pour la gestion des déchets ?

En pleine COP21, EDF vient de recevoir le prix « Pinocchio » dans la catégorie « greenwashing ». Ce prix récompense les entreprises qui déploient le plus de moyens pour se donner une image « verte », l'image d'un nucléaire « propre » à laquelle voudrait nous faire adhérer l'entreprise. Dans un article du Monde hier, EDF rétorque : « *l'électricité produite par EDF est peu chère...* »

Peuchère ! On se fait bien plumer en tout cas !

Le Conseil constitutionnel a censuré mercredi plusieurs dispositions de la loi sur la croissance et l'activité portée par

le ministre de l'Economie Emmanuel Macron, dont le projet de stockage de déchets nucléaires dans la Meuse.

En finir avec la mascarade et sortir du nucléaire

Il faut de toute urgence réévaluer le coût de l'aval du cycle de l'industrie nucléaire, revoir les modèles économiques sensés les financer et le prix de l'électricité nucléaire en conséquence. Cigéo est une mascarade, infaisable techniquement et financièrement. Ces déchets demeurent à ce jour un lourd fardeau intergénérationnel. Prendre conscience de ces réalités est un premier pas vers une gestion plus responsable de notre avenir et une sortie plus que jamais nécessaire et urgente du nucléaire...avant qu'une catastrophe irréversible ne se produise.

